

AU GÉNÉRAL (2S) CLAUDE LE BORGNE

Bon anniversaire, mon général !

Le général de division (2S) Claude Le Borgne a eu 100 ans le 10 décembre 2021. Ayant eu la chance de le côtoyer et surtout de l'avoir lu avec passion dans ses nombreux écrits, je voudrais livrer mon modeste témoignage sur ce "Grand Ancien" dont la carrière et la personnalité m'ont profondément marqué sur les plans militaire, intellectuel et moral.

Né à Rennes en 1921, Claude Le Borgne intègre l'ESM de Saint-Cyr en 1939. En raison de la guerre, il en sort bientôt sous-lieutenant à la promotion *Amitié Franco-Britannique* et participe en juin 1940 aux dernières actions de la Campagne de France. Il terminera sa formation de jeune officier à Aix-en-Provence en 1941.

Le Méhariste

À la sortie de Saint-Cyr, il est muté en AOF pour être affecté au Groupe nomade de l'Adrar en Mauritanie qu'il va sillonner à dos de chameau, apprenant à tout connaître de la vie nomade comme il le relatara si bien dans *Le Lieutenant Déodat* puis *Le Capitaine Déodat* ou encore *La prison nomade*.

Le Combattant

Après dix années de cette vie errante, le capitaine Le Borgne devient parachutiste à Vannes-Meucon en 1950 et part pour l'Indochine (1951-1953) où il sert brillamment au Tonkin – notamment au 8^e BPC – puis en Cochinchine. Affecté à Bayonne, il est bientôt projeté en Algérie où vient de se déclencher la « Toussaint Sanglante » de novembre 1954. Il revient en Mauritanie pour un troisième séjour en 1957 au moment où se prépare l'opération ECOUVILLON. Il y reste jusqu'à la proclamation en 1958 de la République Islamique de Mauritanie (RIM), appellation qu'il ne supporte pas : il est muté en Côte d'Ivoire.

Fin 1960, le commandant Le Borgne prend, en Grande Kabylie, la tête d'un bataillon d'appelés. Toujours fidèle à son éthique, il s'oppose avec la plus grande fermeté à toute forme de torture, comme il refuse de tremper, de près ou de loin, dans le "putsch des généraux" d'avril 1961 lorsqu'il est approché par quelque "bon camarade".

L'Officier d'état-major et le Chef militaire du temps de paix

Arabisant, il a bénéficié en 1956 d'un séjour linguistique au Liban et entamé le cursus des études militaires supérieures, entrecoupé du commandement d'un bataillon en Algérie (1960-1962) puis de celui du 2^e RPIMa à Madagascar (1966-1968). Il accède aux étoiles en 1973 pour prendre successivement la tête de la 9^e brigade puis celle de la CMD de Versailles, enfin le commandement de la 5^e division blindée aux FFA. Il quitte le service actif en 1981.

Le Penseur militaire

Mais Claude Le Borgne est avant tout un homme de réflexion et d'écriture. Il a déjà enseigné, durant sa carrière, à l'École d'état-major et à l'École de guerre. Mais c'est à la retraite qu'il va prouver ses talents d'écrivain et de conférencier, servis par une vaste culture constamment entretenue.

Outre de nombreuses conférences et des contributions diverses données aux grandes



revues militaires, le général Le Borgne compte à son actif une bonne douzaine d'essais et de romans tous passionnants.

L'homme de conviction

Homme de caractère et de conviction, Claude Le Borgne ne s'est jamais laissé entraîner par les errements du moment. En 1958, lorsque la Mauritanie de Moctar Ould Daddah devient république islamique, il demande à être relevé de son commandement ! En 1960-1962 en Algérie, il refuse toute répression injustifiée. Enfin, dans ses écrits, il affirme hautement sa foi catholique et son refus de toute islamisation, sans renier pour autant son admiration pour les penseurs musulmans.

GBR (2S) A. Le Port - Photo D. R.

Liste des 13 ouvrages du général Le Borgne :

La prison nomade (1994), *Le Lieutenant Déodat* (1995), *Le Capitaine Déodat* (2000), *Le Commandant Déodat* (2002), *L'Honneur d'un soldat* (2015), *Route de sable et de nuages* (2015), *Dites voir, Seigneur !* (2008), *La guerre est morte* (1987), *L'Europe globalisée - La fin des illusions* (2002), *Un discret massacre* (1992), *Le Métier des armes* (1998), *La Stratégie dite à Timoléon* (2000), *La Guerre, et après ?* (2004).